

« Le verdict, sans appel, est tombé »

(Francfort, jeudi 29 juin 2006)

Eric Poulat, Lionel Dagorne et Vincent Texier ont appris hier que la Coupe du Monde, pour eux, prenait fin vendredi. La FIFA a tranché et retenu une douzaine de trios pour couvrir les matches jusqu'à la finale, mais ils n'en font pas partie. Interrogations, déception mais finalement grand bonheur d'avoir participé... Eric Poulat revient sur cinq semaines qui resteront à jamais gravées dans sa mémoire.

« Eh oui, toutes les bonnes choses ont une fin et le doux rêve vécu en Allemagne, depuis maintenant bientôt 5 semaines, va s'achever demain vendredi avec le retour au bercail.

Hier était une journée fatidique, déterminante pour notre avenir car, après la phase qualificative et les huitièmes de finale, la commission des arbitres de la FIFA se réunissait pour désigner les arbitres qui officieront en quart de finale, ceux qui resteront jusqu'à la fin du tournoi, et ceux qui devront repartir d'ores et déjà chez eux.

Sur les 21 trios d'arbitres ici présents, la moitié aura le plaisir de vivre de façon intense l'évènement en espérant encore officier jusqu'à la finale, l'autre moitié se contentera de suivre les matches en direct ... à la télévision, de retour dans leurs pays respectifs. Et le verdict, impitoyable, sans appel et ... sans explications rationnelles est tombé, nous sommes devenus indésirables en terre germanique et devons nous résoudre à regagner nos pénates.

Un sentiment de frustration

Je ne commenterai pas cette décision, car comme toute sanction sportive, nous devons savoir l'accepter et surtout ne pas « cracher dans la soupe » après avoir vécu des moments aussi forts, alors que nul n'aurait cru à notre présence ici quelques mois auparavant. Toutefois, alors que tous les autres trios rentrent à cause de prestations décevantes ou en deçà de leur standing, nous avons un sentiment de frustration en n'ayant officié seulement deux rencontres, bien gérées et sans problèmes majeurs, sans avoir pu réellement montrer l'arbitrage « made in France » sur un dernier match plus important.

La victoire de l'équipe de France mardi soir n'était pas de nature à nous rassurer car il est toujours embarrassant de garder les arbitres dont l'équipe est toujours qualifiée, ceci pouvant poser des problèmes au niveau des désignations ultérieures. Mais qu'importe, leur victoire fut belle, avec enfin le niveau de jeu qui correspond au rang de notre équipe nationale. Dommage que le Brésil se profile à l'horizon ...

Une équipe « galactique »

Le BRESIL, parlons-en ! Le jeudi 22 juin restera à jamais gravé dans nos mémoires avec notre deuxième match de cette Coupe du Monde entre cette équipe « galactique » et le JAPON. Une constellation de stars sur le terrain : RONALDINO, KAKA, NAKATA, RONALDO, JUNINHO, j'en passe et des meilleurs !!

Un match de rêve (15 fautes en tout et pour tout, seulement 6 en seconde mi-temps), une équipe du Japon qui joue son va-tout en ouvrant le score puis le Brésil qui écrase la seconde période avec sa classe, des buts d'anthologie, une atmosphère de fête... De quoi vous réconcilier avec le football de haut niveau, trop souvent calculateur et vitrine de mauvais gestes.

Si je ne dois retenir qu'une rencontre dans ma carrière, ce sera cette apothéose vécue dans le magnifique stade de DORTMUND où 65 000 personnes étaient présentes en bleu, en jaune, tous à l'unisson pour nous donner des frissons et immortaliser à tout jamais cette page d'or dans notre carrière arbitrale.

La commission des arbitres semblait satisfaite

A part cela, malgré les critiques, malheureusement récurrentes, qui semblent pleuvoir sur la corporation arbitrale dans les journaux français, peu nous ont affectés dans notre camp retranché aux alentours de Francfort. En effet, après chaque « débriefing » journalier, la commission des arbitres semblait fort satisfaite de nos prestations allant dans le sens de la sévérité et de la rigueur souhaités par la FIFA.

Comme dans toute bonne aventure, nous ne garderons que le meilleur et j'ai peine à trouver les mots pour décrire ce sentiment de bonheur, de fierté. Seuls une dizaine d'arbitres français ont connu cette joie incommensurable de participer à une Coupe du Monde et je peux désormais immortaliser cet évènement, c'était la plus belle ligne à ajouter à mon palmarès et ceci personne ne pourra jamais le contester.

Qui aurait pu me faire croire, lorsque j'embrassais cette carrière d'arbitre à l'âge de 14 ans, il y a 28 saisons maintenant, que je vivrais des moments aussi intenses, en officiant devant des milliards de téléspectateurs !!!

Des perspectives d'évolution

Alors pour tous ceux qui aiment le football, il existe réellement des perspectives d'évolution par le biais de l'arbitrage. En qualité de joueurs, il y a peu de chances de devenir un jour ou l'autre une star mondiale, mais avec l'arbitrage les possibilités sont nombreuses lorsque l'on vit cette passion au quotidien avec sérieux, motivation et humilité.

Je suis aujourd'hui le plus heureux des hommes, puisse mon exemple donner des idées à toute une jeunesse désireuse de connaître ce sentiment de plénitude grâce à l'arbitrage.

Merci à tous mes amis Bourguignons d'avoir suivi avec autant de ferveur et d'enthousiasme mon parcours dans cette Coupe du Monde. Grâce à leurs encouragements, leur soutien inconditionnel, jamais je ne m'étais senti aussi fort afin de donner le meilleur de moi-même, je vous dois beaucoup et vous serai à jamais reconnaissant.

A très bientôt..."

